

Page tout-terrain

Le triathlète Pierrick Page revient d'Hawaï où il a terminé douzième pro au Championnat du monde de X-Terra. Après un podium amateur l'an dernier, le spécialiste de l'outdoor de Chambéry Triathlon revient sur cette expérience inédite au cœur de l'Océan Pacifique.

"Je suis d'abord sorti déçu de ma natation car j'ai réalisé un mauvais départ, pénalisant et contraint de nager dans la mousse. Néanmoins, je me retrouve dans le premier pack vélo avec 17 autres coureurs. Sur un parcours VTT modifié au dernier moment car le départ était jugé trop difficile, je fais une bonne première partie sur les 11 km de montée au cours de laquelle il fallait trouver sa trajectoire, pousser parfois le vélo et éviter les chutes. Je suis au contact d'un Canadien qui terminera septième et à mi-parcours on m'annonce douzième. Je suis agréablement surpris par cette place, ce qui me rebooste. Nous roulons à trois avec un Mexicain (champion du monde ITU 2017) et un Américain. Nous nous doublons en permanence car nous sommes tous contraints à tour de rôle de nous mettre sur le bas-côté pour retirer un mélange d'herbe de canne à sucre et de terre qui s'agglomère dans les roues ;

Je fais finalement la descente seul avec les pieds de chaque côté façon moto



Le triathlète chambérien Pierrick Page revient sur sa belle 12^e place chez les Pros au Championnat du Monde de triathlon X-Terra à Maui (Hawaï - USA).

cross. Puis je pars pour la partie trail en douzième position mais plus prudemment n'ayant pas couru depuis presque trois mois à cause d'une blessure. J'ai en visuel le onzième mais le parcours est exigeant, ultra-boueux et glissant avec un début sélectif sur 4 km de montée. Je ne m'affole pas et je monte à mon rythme. Je reviens et double le Tchèque mais je coince sur le replat. Arrive enfin la descente puis la longue plage de sable. La température est de 33 °C et l'humidité très forte ;

Je me bats pour garder ma place. Je passe finalement la ligne d'arrivée à la douzième place chez les Pros et la quinzième au scratch. Je suis satisfait de

cette course. Sur un X-terra, il peut arriver tellement de chose, comme une défaillance mécanique. À Maui, il fallait être patient, une qualité qui n'est pas forcément mienne. Mais pour une fois, j'ai patienté même si j'aurais certainement mieux faire. Un top 10 était jouable mais l'issue aurait pu être a contrario plus sévère. Je demeure ainsi très content de cette nouvelle expérience mondiale au plus haut niveau. C'est une course à vivre au moins une fois. Après la trêve, une nouvelle saison s'annonce déjà et j'ai déjà des projets plein la tête pour 2019 sous les couleurs de Chambéry Triathlon. »

Alexandre GARIN